



● **LE MÊME** comité économique et social de Radio France des 24 et 25 mars promettait lui aussi d'être agité par la question du contrat d'objectifs et de moyens (COM) du groupe public pour la période 2020-2022. Las, ce point n° 2 de l'ordre du jour ne sera finalement pas abordé. Cette feuille de route établie par le ministère de la Culture, et qui est censée préciser les budgets, le nombre de postes, etc., n'est toujours pas prête ! Comme l'a expliqué le cabinet de Roselyne Bachelot au « Canard », la raison de ce nouveau loupé est évidente : « C'est un document très complexe, ça prend du temps ! Ils n'auront qu'à le mettre à l'ordre du jour du prochain CES. »

Comme c'est parti, ils le feront en 2022 !

Lettres non écrites

C'EST une idée de théâtre. Une idée née dans un théâtre. Celui de la Bastille, à Paris. Chaque jour, un groupe d'une cinquantaine de spectateurs y est convié. L'auteur, acteur et metteur en scène David Geselson leur propose ceci : « Si jamais vous avez voulu écrire une lettre à quelqu'un sans jamais le faire, parce que vous n'avez pas osé, pas su, pas pu, ou pas réussi à aller jusqu'au bout, racontez-la-moi et je l'écris pour vous. » Et il la lira le soir même.

Les récits ont afflué. Il les a mis sur papier, lus, interprétés sur scène. En voilà des dizaines rassemblés dans ce recueil. Ça n'a l'air de rien. C'est bouleversant. Tout ce qu'on a gardé en soi, qui sort enfin, montré à tous, à la limite de l'intime,

sans jamais être exhibitionniste ni obscène. Une mère écrit à sa fille autiste : « *J'ai arrêté de travailler la semaine dernière pour m'occuper de toi. Tu ne dors pas la nuit pour le moment. Alors je suis là. Parle-moi ma chérie. Je t'attendrai le temps qu'il faut.* » Un homme écrit à son père : « *Est-ce que tu te souviens que tu as un fils à Metz à qui tu n'as pas parlé depuis dix ans ? Et pourquoi ?* » Marie écrit à Gérard, son mari, noyé. Denise écrit à son oncle disparu, peut-être dans un camp de concentration. Antoine écrit à Nelson Mandela. Yves écrit à Maxime, son premier amour. Une femme atteinte de Parkinson écrit à son mari. Astrid écrit à son nouvel amour. Une femme écrit au délégué du procureur de la République de

Pau pour lui parler de son ex-conjoint harceleur, récemment condamné.

Ce sont des lettres qui cherchent à réparer, à renouer, à retisser des liens rompus, à raccommorder, à pardonner enfin. Ce sont parfois des mots de colère. Une petite-fille à sa grand-mère : « *Va chier. Va chier vieille merde.* » Le plus souvent, ces lettres ouvrent un chemin, un espoir. Derrière chacune d'elles, on devine un monde, des amours difficiles ou radieuses, des familles disloquées, des bonheurs disparus, des silences. Charlène à son père : « *Tout juste pourrions-nous être des alliés. Soyons des alliés. C'est ce que je te propose.* »

J.-L. P.

● Le *Tripode*, 200 p., 17 €.